

XYZ. La revue de la nouvelle

Copie qu'on forme

André Carpentier



Number 28, 1991

Nouvelles d'une page

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/3581ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Carpentier, A. (1991). Copie qu'on forme. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (28), 17–17.

COPIE QU'ON FORME

ANDRÉ CARPENTIER

Il faut de la patience pour enlever cinq, six, huit couches de papier peint. Et de la patience, Copi n'en a plus. Surtout que la bourgeoise qui le fait travailler depuis deux semaines vient lui mettre ses rondeurs remuantes sous le nez à tout bout de champ, sous prétexte de vérifier la progression du décollement. Cette rousse potelée, dans le genre *Baigneuse* de Renoir, il en ferait son affaire ! Il ne pense d'ailleurs qu'à ça ! Au point que ça le distrait de son travail. Il n'arrive pas à arracher la dernière couche de papier peint !

Copi rêve depuis toujours d'une idylle avec une cliente. Il a tout essayé : le mouchoir sous la braguette, la musculation, la coiffure Elvis, la dégaine James Dean, mais sans succès. Aussi continue-t-il à décoller du papier-tenture en fantasmant sur la rousse potelée ! Copi adore les potelées ! Mais il y a toujours cette dernière couche de papier qui résiste. Les sept premières pèlent pourtant facilement. Copi a beau donner de la vapeur chaude, ça n'y fait rien. Comme si c'était imprimé ou gravé sur le mur même ! Mais voilà la rousse potelée qui s'en revient surveiller le travail ! Copi tire un grand coup sur ce qui reste des premières couches au milieu du mur et met à nu tout le puzzle du dernier papier. Au moment où il va se donner du recul pour lire l'image ainsi révélée, la rousse entre dans la pièce. Ce que Copi entend alors, c'est un barrissement doublé d'un roucoulement de ramier. Il est tiré par le bras et part à la renverse ; il tombe dans une mêlée avec la potelée. Pendant qu'elle lui arrache sa chemise en cacardant dans son oreille, il aperçoit, en toile de fond, la scène du dernier papier. Ça les représente, elle montée sur lui ! Son désir, pense Copi, à force, s'est imprimé, et ça va tout déclencher ! Au milieu du branle-bas, la rousse potelée lui retire son mouchoir plié, puis elle le monte en poussant un jodle. Elle se retourne souvent sur le papier peint, plutôt étonnée mais ravie que son fantasme des dernières semaines se soit imprimé là !

XYZ